

Bretagne. Quand les algues vertes se racontent en BD

Modifié le 02/10/2017 à 18:27 | Publié le 02/10/2017 à 18:18



Pauline Darvey



La Revue dessinée publie dans son dernier numéro *La plage empoisonnée*, une enquête qui raconte l'histoire trouble des algues vertes. Inès Léraud, journaliste, a enquêté durant plusieurs mois sur ce fléau environnemental qui touche la Bretagne et notamment la baie de Saint-Brieuc. **Entretien.**

Pourquoi avoir enquêté sur les algues vertes ?

C'est un long parcours. J'ai commencé par m'intéresser aux pesticides. Puis, de fil en

aiguille, je me suis penchée sur l'agriculture bretonne. Jusqu'à quitter Paris pour m'installer dans les Côtes-d'Armor, en 2015. C'est au détour de conversations que j'ai entendu parler pour la première fois de morts humaines liées aux algues vertes. Quand j'ai vu les réactions des autorités, je me suis dit que ce n'était pas rassurant !

Dans votre enquête, on découvre justement l'omerta qui entoure le sujet.

Mon premier coup de téléphone à la préfecture des Côtes-d'Armor est très révélateur. Je me souviens encore de ce silence pesant au bout du fil. Ça a été comme ça pendant toute l'enquête. Des entretiens expédiés en trois minutes ou des réponses totalement aberrantes. L'idée de cette enquête est justement de montrer tout ce qui a été caché et de reconstruire une histoire politique des algues vertes.



Vous travaillez habituellement pour la radio. Pourquoi une bande dessinée ?

C'est la *Revue dessinée* qui m'a sollicitée. Mais ça m'avait déjà traversé l'esprit. Quand on fait de la radio, il y a des choses qu'on peut difficilement retraduire, comme des expressions, des paysages. J'ai travaillé avec le dessinateur Pierre Van Hove. D'ailleurs, nous planchons actuellement sur une BD avec tout ce que nous n'avons pas eu la place de raconter dans cette enquête !

